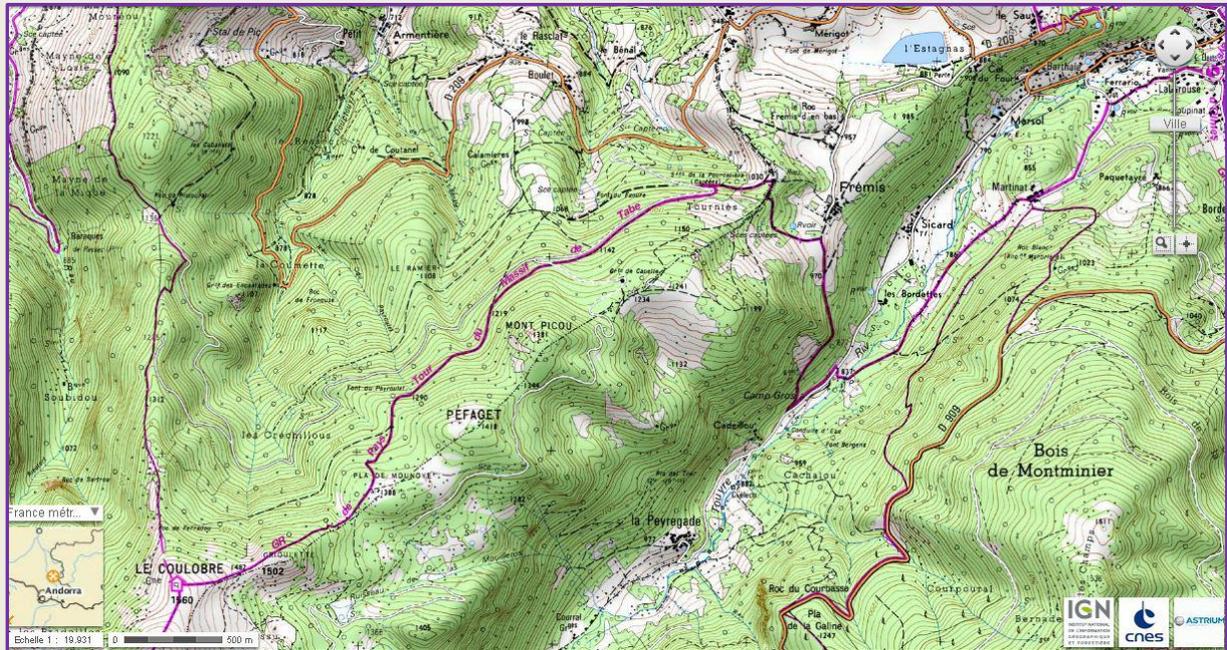


Compte-rendu Raquettes Le Coulobre 01.12.2013

Participants : Romain, Sophie, Marie-noelle, Francis, Véronique, Jean, Robert, Françoise, Renée, Lydie

Départ : 10h00 **Lieu de départ** : Col du Four, Montferrier (09) **Altitude de départ** : 884 m

Dénivelée cumulée : +800m **Temps de sortie** : 6h00



« Les Raquetoux sont de sortie ! »

En ce premier jour du mois décembre 2013 l'enneigement est exceptionnel ! La neige est tombée en abondance et à basse altitude, en effet dès 800 mètres on trouve de la neige en quantité suffisante pour chausser ski et raquettes. Alors dans ce cas profitons-en !

Pas besoin de partir loin de Toulouse pour trouver l'or blanc tant attendu ! Je choisis un secteur ariégeois orienté à l'Est, pour être certaine d'avoir d'excellentes conditions d'enneigement mais surtout de sortir en toute sécurité, conformément aux recommandations du dernier bulletin neige et avalanches de Météo France. Mon dévolu se jettera sur un sommet peu connu, Le Coulobre (1560m). Situé sur une crête débonnaire, au Sud du Mont Fourcat, il présente aucune difficulté technique, ni de pente raide, au grand regret des skieurs qui nous accompagne !

Nous partons du Col du Four (884m), à 10h00, un peu tard à mon goût et plus bas que le Col de la Lauze (948m) d'où le départ était originellement prévu. En effet un problème de chaînage du Renault Trafic, prêté par le SLAT, nous aura retardés. Les chaînes stockées dans le coffre ne correspondaient pas à la dimension des pneus du camion ! Donc nous avons laissé le camion dans un virage ne pouvant continuer sans chaîne.

Après le Test Arva organisé par Robert, les 8 raquetteurs et les 3 skieurs se mettent en route. Nous essayons de prendre un chemin pour le Hameau de Frémis mais le sentier est encombré par des arbres. Nous suivons donc la petite route goudronnée raquettes aux pieds. Nous la quittons ensuite pour traverser un champ enneigé, à notre grande surprise, il est occupé, par des vaches, Gasconnes ! Ce sont certes des vaches dites « rustiques » (lire

plus bas) mais là ce sont surtout des vaches courageuses pour rester immobiles dans ce froid et cette poudreuse. En traversant le champ nous croiserons l'agriculteur afféré à déposer des bottes de foin à ses vaches.

La vache gasconne

La Gasconne est une vache bien adaptée au relief de notre région.

Par contrainte, elle a acquis une rusticité exceptionnelle dans le système transhumant et elle produit une viande de qualité.

Cette rusticité "apparente" se caractérise par différents aspects: des onglons durs et noirs qui lui confèrent une aptitude à la marche,

une robe grise et des muqueuses noires, facteurs de résistance à l'exposition au soleil, une thermo-tolérance lui permettant de

s'adapter aux amplitudes thermiques, une aptitude à supporter

l'alternance de régimes alimentaires différents: ressources herbagères d'espaces très hétérogènes, et enfin, elle atteint des performances de reproduction et de qualité d'élevage élevées.

La Gasconne est une mère allaitante particulièrement performante en race pure. Sa fertilité, sa facilité de vêlage et sa longévité sont ses principales caractéristiques: capacité de production d'un veau par vache et par an sur une longue carrière. Par ailleurs, des essais officiels ont mis en évidence des résultats d'engraissement spectaculaire des broutards gascons qui les font apprécier des engraisseurs. Cette race allie facilité d'élevage et débouché économique.



Maintenant que vous en connaissez plus sur les vaches nous pouvons continuer notre balade !

Nous traversons le hameau de Frémis, pour le coup, nous frémissions effectivement, mais pas de peur, de froid !

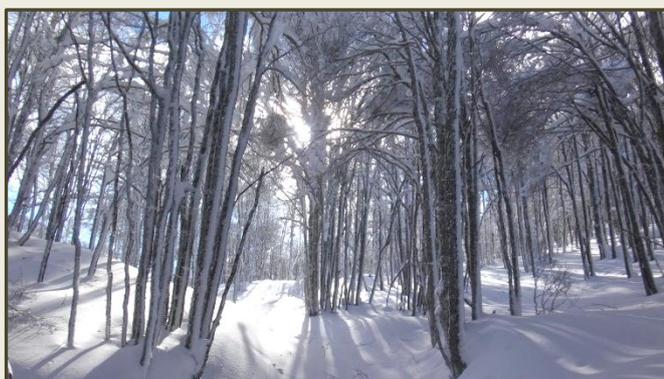
Une petite montée raide va nous réchauffer. J'emprunte un sentier à la sortie du hameau en direction de la crête de Tourniès. Avant de quitter les skieurs, je fais un point avec Robert pour lui donner un point de rendez-vous avant d'atteindre le sommet au cas où ils nous sèmeraient en route.

Finalement le groupe mixte se suit sur ce petit sentier enneigé, jusqu'à atteindre la crête. Nous sommes surpris du décor, à un peu plus de 1000m d'altitude les arbres sont couverts de neige, la poudreuse est tombée en abondance, on pourrait croire que nous sommes à une altitude bien plus élevée avec cette quantité de neige.

Une trouée à travers les arbres nous permet d'admirer le Pech de Foix ainsi que la crête enneigée du Roc Marot où le château de Roquefixade est adossé.

Ces paysages ont un petit goût de nostalgie, un petit goûtde boue du Trail de Citadelles ;-)

Le groupe continue sa marche régulière et monte petit à petit en altitude à travers la forêt. 11h30 Pause méritée dans un champ, sous le soleil, la vue sur les Mont d'Olmes et le St Barthélémy nous laisse tous rêveur. La nature est tellement belle avec son manteau blanc.



Pas un bruit ne trouble l'atmosphère mise à part le chant des mésanges charbonnières qui s'agitent sur les branches des hêtres. Malgré le froid elles restent actives, emmitouflées dans leurs duvets de plumes, aussi performant qu'une doudoune triple zéro !

Après le quart d'heure de pause nous rejoignons la piste forestière au-dessus de la grotte de Capette. Le GPS me confirme notre position et m'est très utile pour suivre l'itinéraire que j'avais imaginé sur la carte. Je laisse Romain tracé le chemin sur cette piste bien enneigée, en bon « padawan » il prend cette tâche à cœur. Et oui il faut des jambes pour faire la trace dans la neige ! Une bonne séance de raquettes équivaut à une bonne séance de travail en côtes, c'est bon pour le trail ça ! N'est-ce pas Romain ?

A la bifurcation pour le Pla de Mounoye je reprends la main, enfin la raquette plutôt, le sentier est à présent assez plat. Robert râle car il n'y a pas assez de pente pour le retour.



C'est vrai que la sortie se prêterait plus à du ski nordique qu'à du ski de randonnée.

Nous retrouvons le GR du Tour du massif de Tabe que nous suivrons jusqu'au sommet. Il y a tellement de neige que le balisage, habituellement positionné à hauteur des yeux, est situé au ras du manteau neigeux.

Dans la montée finale, après le sommet de la Grioulette et la bifurcation pour la cabane de Prat Moussu Lydie a des crampes. Francis me signale le problème à l'aide du Walkie-Talkie que je lui ai confié en début de rando. Ben oui on s'améliore et on s'équipe en matériel de pro au SLAT ! D'ailleurs je ne capte pas que Francis sur le canal n°2 mais aussi les pisteurs de la station des Mont d'Olmes, à quelques kilomètres de là à vol d'oiseau. Ils se racontent leurs vies, je change donc le canal de nos « Talkies » pour plus de discrétion !

Lydie doit s'arrêter plusieurs fois, pour s'étirer et souffler dans la dernière montée. Nous l'encourageons et continuons à marcher car l'heure passe et j'avais prévu d'atteindre le sommet de Coulobre à 13h30. Le planning est respecté car nous atteignons la cime prévue, à l'heure.

A mon grand désespoir le brouillard a envahi la crête, nous apercevons à peine Robert qui nous attend à quelques mètres de là. Quel dommage ! Nous ne pourrions pas admirer les sommets alentours et les paysages du massif de Tabe.

Le groupe se pose à l'abri du vent, à la limite de la forêt. Je confectionne un banc de neige dont j'ai la spécialité. Nous nous asseyons dans le froid avec nos pique-niques. Enfin pas pour tout le monde ! Romain a oublié son repas à la maison. Mais en bon groupe solidaire nous partageons nos vivres avec lui. Il propose de payer sa bière ensuite pour nous remercier, ce que j'accepte sans hésiter !



La pause est courte, tellement courte que j'ai peur qu'on me prenne pour un « Lahitette » ! Mais le groupe a froid et est impatient d'entamer la descente.

14h10 nous descendons sans perdre de temps, quittant le froid et l'humidité du Coulobre. D'abord sur le même chemin puis ensuite par une variante que nous prendrons au niveau de la piste forestière. Sur le plat du Monoye certains raquetteurs aident les skieurs en les tirants avec les bâtons. Après les vaches gasconnes voici les chevaux de traits !

Sur la piste, les skieurs nous lâchent pour trouver une sympathique descente vers Frémis, tandis que nous continuons sur le GR. Nous nous arrêtons pour la photo de groupe que nous avons oublié de prendre au sommet. Une photo des « Raquettoux », petit surnom donné à l'équipe du jour.

La descente est agréable et nous menons un bon rythme. Nous ne tardons pas à rejoindre les ruines de Tournières au-dessus de Frémis où nous sommes passés le matin même.

Comme je n'aime pas reprendre les mêmes itinéraires à la montée et à la descente, nous coupons à travers la forêt. Au niveau des maisons de Frémis d'en bas nous empruntons un sentier d'autrefois, légèrement en contrebas de la route. Nous ne sommes pas



sur un itinéraire classique, nous évitons les branches, les racines, et nous fauflions à travers la végétation mais c'est quand même plus ludique que la route !

Cette partie hors sentiers au-dessus de la retenue d'eau de l'Estagnas nous ramène sans problème au Col du Four.

16h15 Les « raquettoux » pas mécontents d'être arrivés retrouvent la route départementale, Ouf ! Nous sommes sauvés ;-)

Nous nous arrêterons, un peu plus loin sur la route, à Foix, pour boire une bière dans un endroit où on peut lire : « Venez comme vous voulez ! ». Ça tombe bien, on compte pas sortir les cravates pour aller chez Mc Do !

A bientôt en montagne !!

Marianne

